

BASKET

CB : Robinson a repris

Blessé à la cuisse en tout début de match au Portel, le 16 novembre,

l'Américain de Cholet Basket Antywane Robinson a repris l'entraînement hier matin. L'ailier-fort de CB sera sur le terrain, demain soir à Bourg-en-Bresse.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 7 décembre 2018



Deux diamants encore (très) bruts

Derrière Théo Maledon, déjà un joueur important de l'ASVEL et convoqué au dernier stage de l'équipe de France à 17 ans, le Bressan Malcolm Cazalon et le Choletais Killian Hayes sont les deux autres leaders de la génération 2001. Peut-être la plus forte depuis les 1988-1989 (Batum, Beaubois, Diot, Jackson, Moerman) ou les 1992 (Gobert, Fournier). Mais ces deux joueurs, pas encore majeurs, ont encore tout à prouver : samedi à 20 heures, seul Hayes sera sur le parquet d'Ekinox avec Cholet, lanterne rouge du championnat. Cazalon est toujours indisponible.

Romain BRUSC

CAZALON

Oublier ses blessures et décoller

■ Son histoire

Cazalon, dans le basket français, c'est d'abord Laurent, champion de France avec Roanne (2007), vainqueur d'un concours de dunks du All Star Game (2001) et apparu six fois sous le maillot de l'équipe de France. Comme son père, Malcolm Cazalon est polyvalent sur les postes d'arrière et ailier, mais pas dans le même registre. Le paternel a fait carrière sur ses qualités athlétiques au-dessus de la moyenne, quand le fiston fait admirer une technique soyeuse ballon en mains.

Au sortir de deux saisons en espoirs à l'ASVEL, Malcom a fait un choix fort : quitter la maison verte, qui souhaitait le garder, pour rejoindre la JL Bourg et avoir sa chance chez les pros à seulement 17 ans. À Villeurbanne, Théo Maledon et Sofiane Briki seraient passés avant lui dans la hiérarchie.

■ Sa saison

En préparation, il avait profité de l'Ain Star Game pour exposer ses qualités : culot, vitesse et capacité à scorer par le drive et le shoot extérieur. Il était d'ailleurs le meilleur marqueur de l'équipe de France U17 (16,4 points en moyenne, devant Hayes et Maledon), vice-championne du monde l'été dernier.

Mais il y a un monde entre le basket de jeunes et l'Élite. Dans la Bresse, Cazalon s'assoit au bout du banc et n'en sort que sur de très courtes séquences (5 minutes de jeu en moyenne). Des douleurs au dos lui ont fait rater les matches à Limoges et con-

tre Châlons-Reims. Depuis plus d'un mois, c'est une entorse à la cheville droite qui le tient éloigné des parquets et qui le privera de retrouvailles avec son pote Killian Hayes demain.

■ Son futur

« La draft 2020, c'est vraiment mon objectif. J'ai signé trois ans avec Bourg, mais j'espère qu'au bout de la deuxième saison, j'aurai l'opportunité d'aller en NBA », assure-t-il. Ce n'est pas un hasard s'il s'est adjoint les services de Bouna N'Diaye, l'agent qui a envoyé le plus de Français dans la Grande Ligue. Malcolm Cazalon doit déjà se forger un



■ Photo Le Bien Public/Aurélien MEAZZA

0,4 C'est à la fois sa moyenne de points, de rebonds et de passes décisives en cinq matches parmi l'Élite. Savo Vucevic lui accorde un peu plus de 5 minutes de jeu. Des statistiques pour l'instant bien inférieures à celles de Maledon et Hayes.

3 Comme le nombre de grands clubs de la région dont il a porté les couleurs : la Chorale de Roanne en U15, l'ASVEL en espoirs et la JL Bourg chez les pros.

HAYES

S'affirmer dans une équipe à la dérive

■ Son histoire

Killian Hayes est également un « fils de », celui de DeRon Hayes, l'ailier aux quatorze saisons professionnelles en France en Pro A, Pro B et Nationale 1. Naturalisé Français durant sa carrière, le Floridien a laissé de bons souvenirs à la JL Bourg, à qui il avait apporté sa légendaire adresse à trois-points en 2001-2002.

Né à Lakeland comme son père, Killian a grandi en France, élevé dans la double culture. Il a fait ses classes au centre de formation de Cholet Basket, qui a révélé avant lui Rigau, De Colo, Beaubois, Seraphin ou Gobert. Son talent précoce lui a permis de faire ses premiers pas en Élite la saison dernière.

■ Sa saison

Arrière-meneur de grande taille (1,95 m), c'est un gaucher à la palette offensive variée, qui aime aussi faire jouer les autres. Et ce n'est pas le rôle le plus simple à tenir dans une équipe à la dérive comme Cholet, lanterne rouge du championnat (2 victoires, 9 défaites). En onze journées,

Killian Hayes a été propulsé quatre fois dans l'équipe de départ, à chaque fois comme meneur. Il était préféré à Gibson qui, depuis, a fait ses valises. Les prochaines semaines en diront plus sur la suite de la saison du jeune Français, qui devra composer avec la concurrence de la recrue London Perrantes et séduire un nouveau coach, Erman Kunter. Pour un joueur de 17 ans,

ses statistiques actuelles sont bonnes : 5,4 points, 1,5 rebond et 3 passes décisives en 19 minutes de jeu.

■ Son futur

Il ne pourra pas se présenter à la draft NBA avant 2020. Il lui restera donc une saison au moins à accomplir en Europe. À Cholet, avec qui il est lié jusqu'en 2021, ou ailleurs ? Si le club des Mauges est relégué, on imagine mal Hayes s'attarder en Pro B. « C'est lui qui a la clé de sa réussite. Il doit travailler au quotidien avec l'intensité nécessaire au haut niveau. Il doit aussi devenir plus athlétique et prendre conscience qu'il doit durcir son jeu. Il doit se faire plus mal », a déclaré Philippe Hervé, son ancien entraîneur, au Populaire du Centre.



■ Photo La Voix du Nord/Guy DROLLE

7 Parmi les joueurs actuels de Cholet, il dispose du septième temps de jeu avec 19 minutes en moyenne, derrière Young (30), Sy (30), Robinson (26), Hassell (24), Troisfontaines (22) et N'Doye (21).

13 Selon les dernières estimations du média américain ESPN, Killian Hayes serait drafté en 13^e position en 2020, derrière deux Français... Théo Maledon (8^e) et Malcolm Cazalon (10^e).

Kunter : « Au départ, j'ai dit non... »

Emporté par sa passion et son amour pour Cholet, Erman Kunter a accepté de relever le challenge consistant à redresser CB. Un défi à la hauteur d'un personnage haut en couleurs.

► L'AMOUR DE CHOLET

« Au départ, j'ai dit non... » Erman Kunter a le sourire au moment d'évoquer son premier contact direct avec Cholet Basket, jeudi de la semaine dernière dans la foulée de l'éviction de Régis Boissé. « J'ai dit non, mais j'ai quand même appelé mon agent pour lui dire de laisser la porte ouverte », enchaîne-t-il malicieusement. Quelques « détails » plus loin, réglés en une poignée d'heures, le technicien franco-turc a accepté le challenge consistant à sauver Cholet Basket en Jeep Elite. « Au fond de moi, j'avais envie de revenir », confirme Kunter.

Lundi dernier, six ans et demi après son départ, Erman Kunter est donc « rentré à la maison », là où il a vécu tant de « grandes choses » entre 2006 et 2012. « Je retrouve les mêmes personnes, les mêmes restaurants... Ça facilite l'intégration. Rien n'a changé ou presque. Si, dans mon bureau, il n'y a plus de machine à café. Il faut que j'en récupère une rapidement... »

Café, cigarette et basket. Erman Kunter, 62 ans, n'a pas changé. « J'ai juste vieilli, mais je n'ai jamais songé à la retraite sportive. J'ai encore suffisamment d'énergie pour coacher ». En juin 2017, après trois saisons au Mans, ponctuées d'un succès en Coupe de France (2016) et de deux demi-finales de Pro A, Kunter avait pris en main le club stambouliote de Galatasaray. Mais les problèmes financiers, trop nombreux, l'ont poussé à jeter l'éponge en janvier 2018. Depuis ? Darrusafaka Istanbul lui a proposé un poste de Directeur sportif puis l'offre de Cholet est arrivée. Impossible à refuser. « C'est inexplicable, mais je ne me suis jamais senti bien au Mans. Ici, à Cholet, c'est différent. L'atmosphère sans doute. Et puis, j'ai plein d'amis. Tenez, je suis déjà invité à manger des huîtres dimanche midi... Je pourrais très bien finir ma carrière ici. »

► UNE LÉGENDE A ENTREtenir... OU A ÉCORNER

Dans l'histoire de Cholet Basket, Erman Kunter est et reste le premier - et le seul - entraîneur à avoir guidé le club vers le titre de champion de France, en 2010. Le Franco-Turc est un personnage qui, outre les résultats, a aussi construit sa légende sur sa personnalité. « Mes relations avec les gens, que ce soit avec le président de CB, les femmes de ménage ou les supporters, ont toujours été franches et sincères. Je ne fais jamais semblant. Je suis ouvert et j'écoute. Là-dessus, je n'ai pas changé », résume Kunter qui, sportivement, a toutefois accepté de remettre tous les compteurs à zéro pour sauver CB. « Pour moi, le plus simple aurait été de refuser ce challenge compliqué. Vous savez, les moyens financiers du club ne sont pas énormes et, forcément, risquer de devenir le premier entraîneur à faire descendre Cholet en Pro B est une idée qui m'est passée par la tête. Mais ce défi me donne encore plus d'énergie... »

Et Erman Kunter d'afficher ostensiblement son positivisme. « Déjà, j'ai confiance dans mon travail et je pense que si les gens m'apprécient c'est qu'ils savent que je vais tout faire pour aider l'équipe. » Revenu seul sur les bords de la Loire - en attendant l'arrivée de son épouse Sofia en janvier - Erman Kunter n'a donc pas prévu de compter ses heures. « Je vais dépenser au minimum douze heures par jour pour Cholet Basket. J'ai aussi confiance dans les joueurs. Les résultats ne vont pas décoller positivement d'un seul coup, mais je suis persuadé que nous pouvons monter progressivement. »

► LE DIAGNOSTIC, LES PERSPECTIVES

Deux victoires contre neuf défaites. Face à ce constat mathématique, Erman Kunter se veut pragmatique. « Nous sommes un peu en retard... », dit le coach qui n'a eu le temps de visionner que trois matchs de CB. Mais après avoir rencontré tous ses hommes en tête à tête, Kunter a déjà identifié un mal profond : « Il y a un problème mental. Les joueurs n'ont pas forcément tous confiance en leurs coéquipiers : ça influe sur la circulation du ballon, les aides en défense... Certains pensent qu'ils vont faire mieux s'ils le font eux-mêmes. C'est un groupe qui doute, même s'il n'y a pas de problème particulier entre les joueurs. Mais ça manque d'unité. »

Depuis lundi, Erman Kunter s'est attaché à apporter sa touche personnelle sur ce collectif friable. « De ce que j'ai vu jusqu'ici, on n'est pas nul. Mais il y a certaines habitudes qu'il va falloir changer. Nous devons monter sur l'agressivité, des deux côtés du terrain, et sur la dureté. Parfois, les joueurs manquent aussi de concentration. Il faut mettre beaucoup plus de règles, les encadrer. Et puis on doit évidemment progresser en défense. On a déjà changé des choses. Il ne faut pas être passif... », résume-t-il. « Mon premier ressenti est positif. Maintenant, j'attends de voir la réalité d'un match officiel. »

Et Kunter d'enchaîner, toujours positif : « La force de Cholet vient de ses jeunes. Actuellement, six ou sept joueurs peuvent prétendre à jouer en Jeep Elite. Le potentiel est énorme. En tout cas, il est supérieur à ce que nous avions en 2006 avec Nando (De Colo), Rodrigue (Beaubois) et Kevin (Séraphin). Je suis persuadé qu'on peut revenir à un niveau très intéressant d'ici deux ans. »



► LA MÉTHODE KUNTER

Erman Kunter est un homme d'habitudes, qui aime calibrer ses exercices de présaison. Aujourd'hui, il débarque à Cholet dans un contexte compliqué. « Je vais découvrir les forces et faiblesses de l'effectif en vrai, en compétition. C'est comme ça... », dit le Franco-Turc qui, à chaque entraînement, « insiste sur l'intensité ». Ce fut notamment le cas mercredi lors d'une séance qui dura... plus de deux heures !

« J'essaie de ne pas trop interrompre les entraînements parce que le rythme baisse, mais des fois, c'est vraiment nécessaire. Depuis lundi, j'ai déjà poussé des coups de gueule, parce que je trouve qu'il nous manque un peu de discipline, sur le travail et la concentration. Il faut mettre dans les têtes qu'il n'y a pas d'autres solutions que de gagner. Instaurer un état d'esprit. Le basket est un sport où il faut répéter, répéter, jusqu'à automatiser certaines choses. Chaque match va nous permettre de progresser. Et à chaque victoire, on gagne beaucoup de temps dans ce chantier. »

Côté effectif, Erman Kunter n'a pas manqué de remarquer que CB pouvait encore réglementairement se renforcer en faisant venir un joueur bosman ou cotonou. « Mais on ne décidera rien avant la trêve », conclut le coach de CB qui, d'ici là, mise beaucoup d'espoir sur London Perrantes et Abdoulaye N'doye, les meneurs de jeu. « Le meneur doit tout savoir sur le jeu de l'équipe. Il est celui qui me représente sur le terrain. Dès que tu changes de meneur, chaque fois, tu repars de zéro. Là, CB a déjà changé trois fois... »

► LE MATCH

Lors des quatre mois qu'il a passés à la tête de Cholet Basket, Régis Boissé n'a jamais eu le loisir de coacher une équipe au complet... Depuis le retour d'Antywane Robinson à l'entraînement, jeudi, Erman Kunter aura ce privilège, ce soir à Bourg-en-Bresse.

BOURG

8^e

6^e

5^e

8^e At

6^e Dif

9^e Dif

77.1

► ENTRAÎNEUR

Savo VUCEVIC

► BANC

2. A. Ruzicfield (1,76 m)

7. M. Courtney (1,99 m)

9. B. Tchouaffé (1,96 m)

12. T. Rey (1,92 m)

35. Y. N'doye (2,06 m / Sen.)

11

K. Kunter

(2,06 m / Tur.)

51

L. Ullmer

(1,98 m / USA.)

8

Z. Wright

(1,83 m / Bos.)

26

A. N'doye

(2 m)

24

A. Robinson

(2,03 m / USA)

15

Z. Peacock

(2,03 m / USA)

3

G. Sim

(1,81 m / USA)

11

M. Young

(2,06 m / USA)

7

F. Hassell

(2,05 m / USA)

12^e

Ce soir / 20:00

à Bourg

Salle Equinox

► ENTRAÎNEUR

Erman KUNTER

► BANC

3. K. Hayes (1,95 m)

5. K. Dimsanche (1,94 m)

13. M. Govindy (2,12 m)

22. O. Tricouranès (1,96 m / Bos.)

23. W. Waghien (2,07 m)

32. L. Perrantes (1,88 m / USA)

49. R. Dupont (2,15 m)

CHOLET

18^e

14^e At

77

18^e Dif

67.1

► ENTRAÎNEUR

Erman KUNTER

► BANC

3. K. Hayes (1,95 m)

5. K. Dimsanche (1,94 m)

13. M. Govindy (2,12 m)

22. O. Tricouranès (1,96 m / Bos.)

23. W. Waghien (2,07 m)

32. L. Perrantes (1,88 m / USA)

49. R. Dupont (2,15 m)

Cholet Basket : à Bourg-en-Bresse, la première avec Erman Kunter

En Sports

Ouest France – Samedi 8 décembre 2018

Elite : Erman Kunter et Cholet Basket, acte 3



Mathilde Richard

La solution Erman Kunter tirera-t-elle le club choletais d'un mauvais pas ?

Erman Kunter et Cholet, une histoire d'amour ? On peut le dire. Le technicien turc vient de débiter sa 8^e saison en trois passages dans les Mauges. Le champion de France 2010 avec Cholet a été appelé à la rescousse vu le très mauvais début de saison choletais : dernier avec 2 victoires en 11 matches. Dont une dernière rencontre à domicile face à Antibes perdue dans les grandes largeurs face au dernier de l'époque (74-91). Le « Malin du Bosphore » sera-t-il le sauveur ? En tous les cas, il arrive avec une idée en tête : défendre. Pas trop la tasse de thé des joueurs actuels ou par séquences.

En tous les cas, ce soir en Bresse, les Maugeois (avec Antywane Robinson de retour) devront serrer les rangs pour espérer entrevoir un coin de ciel bleu.

On avait quitté Le Mans avant la trêve internationale sur une belle victoire à domicile face à Monaco, on les retrouve toujours « at home » et cette fois-ci face au convalescent limougeaud qui a troqué Kyle Milling pour son adjoint François Perronet. Vous avez dit choc psychologique ? Le Mans devra être sur ses gardes.

Ouest France – Samedi 8 décembre 2018

Pape Sy : « Tout le monde doit se responsabiliser »

Élite. Bourg-en-Bresse - Cholet, ce soir (20 h). Le capitaine de CB revient sur deux semaines agitées entre la grosse déconvenue face à Antibes et le changement de coach.

Entretien

Avec un peu de recul, comment analysez-vous le « non-match » face à Antibes ?

C'est difficile parce que l'on a eu du temps pour travailler avant, une bonne semaine. Même si d'un point de vue perso, je n'ai pas pu le préparer comme je le voulais. J'étais tombé malade et c'était même vraiment juste pour venir au match. Mais c'est dommage parce qu'on avait bien travaillé sur la semaine précédente et on sortait surtout d'une bonne performance au Portel ainsi que de quelques bons matches auparavant malgré les défaites. On savait qu'Antibes était important et on n'a pas répondu présent donc il y a pas mal de frustration par rapport à ça.

L'équipe a notamment sombré mentalement...

Il y avait énormément de manques, pas que mentalement même si ça part de là. Ça a été carrément un non-match. On peut pointer du doigt beaucoup de choses.

Les jours qui ont suivi ont conduit à la mise à l'écart de Régis Boissié. Comment avez-vous vécu ça ?

Ce n'est pas la première fois que je vis ça dans ma carrière et c'est vrai que l'on se sent toujours responsable, en tout cas pour ma part. Parce que c'est quelqu'un qui a tout donné pour ce club. Et forcément, quand ça ne fonctionne pas, on a notre part de responsabilité. Maintenant, il n'y a pas de pause, les choses ne s'arrêtent pas. Il faut continuer à

avancer. Erman (Kunter) est venu, il faut que ce changement serve, qu'il y ait une réaction du groupe et que tout le monde se sente responsable et concerné.

Avez-vous eu l'occasion de discuter avec Régis Boissié depuis ?

On l'a fait par message. Je lui ai exprimé ma désolation, entre guillemets, par rapport à la situation. Je suis persuadé que son acte était dans le but de sauver le club et qu'il y ait un électrochoc par rapport au groupe. Ça va être à nous de montrer que c'était le bon choix.

« Beaucoup plus d'implication »

Comment s'est passée cette première semaine avec Erman Kunter ?

Bien. Quand il y a un changement de coach, on peut dire que les cartes sont redistribuées. Je pense qu'il y a beaucoup plus d'implication de tout le groupe, et c'est ce dont on a besoin.

Quand vous évoquez plus d'implication, c'est au niveau individuel ?

Oui, je pense que tout le monde doit se responsabiliser. Là, je trouve que l'on s'entraîne plutôt bien. Il y a des choses à mettre en place. Ça va prendre du temps car ce n'est pas forcément la même philosophie. Mais ça part du fait que tout le



Pape Sy a encore en tête la désillusion du match face à Antibes. Et espère l'effacer ce soir, à Bourg.

monde se regarde dans un miroir et se responsabilise pour être à 100 % à chaque sortie, chaque entraînement, chaque match.

Ça veut dire qu'avant, vous aviez le sentiment que certains ne jouaient pas forcément le jeu à fond...

Je ne dis pas que les gens n'étaient pas à fond mais c'est sûr que l'on avait beaucoup de manques. Ça va être à nous et à Erman de mettre les

points dessus et de les corriger le plus rapidement possible.

C'est un coach très à cheval sur la défense. L'avez-vous déjà ressenti durant cette semaine ?

Oui, on a commencé par là. D'un point de vue personnel, je suis tout à fait d'accord avec ça. C'est logique car on prend beaucoup trop de points à chaque match. C'est sûr que ça va être une part importante des corrections à effectuer.

Vous avez rencontré Erman Kunter individuellement. Comment ressentez-vous son discours ?

C'est un peu le discours qu'il fait à l'équipe. On est dans une situation vraiment compliquée. Il faut se responsabiliser, avoir conscience que ce club ne mérite pas ça. Et qu'avec l'équipe que l'on a, les joueurs qui la composent, on peut aspirer à produire un basket différent et forcément avoir une autre position dans

le championnat. Maintenant, ça passera par faire plus d'efforts, être concentrés et avoir de la constance dans notre travail notamment à l'entraînement.

Un mot sur le match de Bourg...

Ce n'est pas évident d'enchaîner après un long break comme ça. Le match d'Antibes reste dans les têtes. Maintenant, il y a eu du changement, je trouve que l'on travaille bien. Mais comme je le dis, depuis le début de saison, c'est assez difficile pour le groupe de trouver de la constance, dans le sens où il y a souvent du changement. Et pour une équipe, ce n'est pas forcément le mieux. On doit faire avec parce que l'on est aussi responsable de ces changements. On essaie de travailler en fonction, d'être le plus prêt possible pour le match de Bourg.

Comment jugez-vous cette équipe de Bourg qui a signé 5 victoires en 6 matches à domicile, qui a conservé une partie de son ossature durant l'intersaison et enregistré le renfort de Zack Wright ?

Ils sont très solides, surtout à domicile. Pour nous, ça va être un vrai défi mais je suis persuadé que la mentalité sera différente dans le sens où il y a eu un électrochoc. Pour ma part, il y a encore le match d'Antibes dans ma tête et c'est sûr que je veux montrer un autre visage. Et je pense que l'équipe aussi. Donc forcément, il va falloir avoir une réaction.

Recueilli par
Emmanuel ESSEUL.

Erman Kunter, acte III, scène I

Il y a 12 ans, quand Erman Kunter était revenu pour la première fois au chevet de CB (alors à 0 victoire et 5 défaites), il n'avait eu que trois jours pour préparer la venue de Clermont. Cette fois, le Franco-turc en a eu cinq. Un luxe ? Non bien sûr. Et le nouvel entraîneur choletais ne s'en cache pas, il doit parer au plus pressé. « Le temps ne me suffit pas en tant que coach, il me faudrait trois entraînements par jour, lance-t-il avec humour. Les joueurs ont bien travaillé mais ce n'est pas facile de mettre les choses en place tout de suite car il y a beaucoup d'éléments à améliorer. Cela se fera étape par étape. »



Erman Kunter a insisté sur l'intensité durant cette 1^{re} semaine.

Mercredi, une séance d'entraînement de 2 h 20

La première était claire dans sa tête : la défense évidemment. Sa marque de fabrique. « Ça manquait beaucoup d'intensité, d'agressivité et de dureté. » Ses ouailles en ont donc bavé cette semaine, devant s'infliger du rab. « Je ne suis pas forcément un adepte des longues séances mais mercredi, elle a duré 2 h 20. Et

jeudi matin, on devait faire musculation plus tirs, finalement, on a fait du terrain. » Avec quel rendu ? « La réaction est positive. Il y a eu de l'intensité, parfois ça paraît un peu dans tous les sens mais ce n'était pas trop mauvais. Tout le monde a envie, je l'ai senti dans les entretiens individuels. Mais c'est facile

de parler, je veux voir leur réaction pendant le match. »

Un match qui sera un test d'envergure pour la lanterne rouge choletaise. Car, à domicile, Bourg-en-Bresse réalise un quasi sans-faute. Seul Levallois est parvenu à faire chuter la « Jeu » d'un cheveu (78-80). Tous les autres visiteurs (Pau, Chalon, Châlons-Reims, Antibes et Le Portel) en sont repartis les mains vides et parfois les valises lourdes.

La JL s'appuie notamment sur une traction arrière très créative avec l'expérimenté et solide défenseur Zack Wright, et le fidèle Garret Sim. Deux joueurs à même d'impulser du rythme sur jeu de transition. Autre atout de taille côté burgien : le duo d'intérieurs Zachery Peacock - Youssou Ndoye. Et même si tous deux ne seront probablement pas à 100 % - l'ex Choletais se remettant doucement d'une opération de l'appendicite et le Sénégalais ayant manqué quelques séances en début de semaine après un choc au genou - il sera primordial de limiter leur rendement. « Il faudra être capable d'éviter qu'ils ne soient trop

servis, pointe un Erman Kunter qui croula tellement sous le taf durant la semaine au point de ne pas avoir le temps d'échanger avec Régis Boissié, son prédécesseur. Comme il faudra empêcher cette équipe de courir trop. Pour cela, il convient d'être d'entrée dans le match. »

Un match qui, outre le résultat, permettra au « Mailin du Bosphore » de voir son équipe en situation et de juger des points précis à travailler. « Normalement, les matches amicaux servent à ça, pour moi, ce sera un match officiel. » Comme il y a 12 ans, CB avait alors battu Clermont à la Meilleraie. Le contexte de cet acte III, scène I est tout autre. Mais allez savoir...

E. E.

Retour. Blessé aux ischioles lors du succès au Portel, le 16 novembre, Antywane Robinson effectuera son retour mais risque de « manquer de rythme » (dixit Erman Kunter). Côté bressan, Malcolm Cazalon qui souffrait d'une entorse de la cheville droite, a tout juste repris à trotter.

Les équipes

BOURG. 3. Sim (US, 1,88 m) ; 4. Rozenfeld (1,81 m) ; 7. Courby (2 m) ; 8. Wright (US-BIH, 1,83 m) ; 9. Tchouaffé (1,97 m) ; 11. Kanter (Tur, 2,08 m) ; 12. Rey (1,92 m) ; 14. Zerbo (CIV, 2,08 m) ; 15. Peacock (US, 2,03 m) ; 35. Ndoye (SEN, 2,13 m) ; 51. Ulmer (1,98 m, US). Entr. : Savo Vucevic.

CHOLET. 2. Young (US, 2,06 m) ; 3. Hayes (1,95 m) ; 11. Ndoye (2 m) ; 13. Govindy (2,12 m) ; 14. Poladkhanli (AZE, 2 m) ; 21. Hassell (US, 2,05 m) ; 22. Troisfontaines (BEL, 1,96 m) ; 24. Robinson (US, 2,03 m) ; 26. Sy (1,98 m) ; 32. Perrantes (US, 1,88 m) ; 35. Dimanche (1,93 m) ; 49. Dupont (2,15 m). Entr. : Erman Kunter.

27 C'est l'évaluation moyenne de Youssou Ndoye sur les cinq dernières journées. Au cours de celles-ci, le pivot sénégalais (2,13 m) de Bourg-en-Bresse s'est d'ailleurs fendu de... cinq double-double avec un ratio moyen de 20,2 points et 11,2 rebonds !

Ouest France – Samedi 8 décembre 2018

Cholet rappelle son messie

Lanterne rouge, le club des Mauges a profité de la trêve internationale pour rapatrier Erman Kunter, le coach qui l'avait mené au titre en 2010.

YANN OHNONA

Leurs destins semblent intriqués à jamais. Même quand il voguait dans une autre galère, dans sa Turquie natale, Erman Kunter gardait un œil sur les mésaventures de Cholet. Le bastion des Mauges, en chute libre depuis le dernier passage du « Malin du Bosphore » sur son banc (pas de play-offs depuis son départ, en 2012), prenait régulièrement des nouvelles.

Les retrouvailles étaient écrites. Après une première aventure en 2003-2004 et l'idylle 2006-2012 (Semaine des As 2008, finaliste de la C3 2009, champion 2010), Cholet et Kunter vont vivre une troisième période commune. Sans club depuis janvier 2018 et son désengagement de Galatasaray, où il n'a coaché que cinq mois – et presque autant de retard de salaire –, le Franco-Turc (62 ans) a accepté la succession de Régis Boissie.

« Il y a urgence, souffle le technicien, dont le dernier passage en France, au Mans (deux demi-finales), avait tourné en eau de boudin, en 2017. On n'est pas bien, mais toutes les équipes passent par là. C'est dur de rester au sommet. J'ai accepté parce que, dans mon esprit, Cholet c'est différent, c'est exceptionnel. Ça a toujours été mon premier choix. »

Après onze journées, et avant un déplacement épineux ce soir à Bourg, l'ancienne place forte est lanterne rouge, à égalité avec Antibes (2 victoires-9 défaites). Cela n'était pas arrivé à un stade aussi avancé dans l'histoire du club, le seul avec Villeurbanne à n'avoir jamais goûté à la Pro B depuis la création de la Ligue, et son arrivée

concomitante dans l'élite, en 1987. Alors, quand l'équipe, à domicile face à Antibes, match crucial pour le maintien, s'est défilée (74-91 le 26 novembre), le président Didier Barré a sonné l'alerte et décroché son téléphone. C'était jeudi dernier. Vingt-quatre heures plus tard, Kunter était officiellement rapatrié.

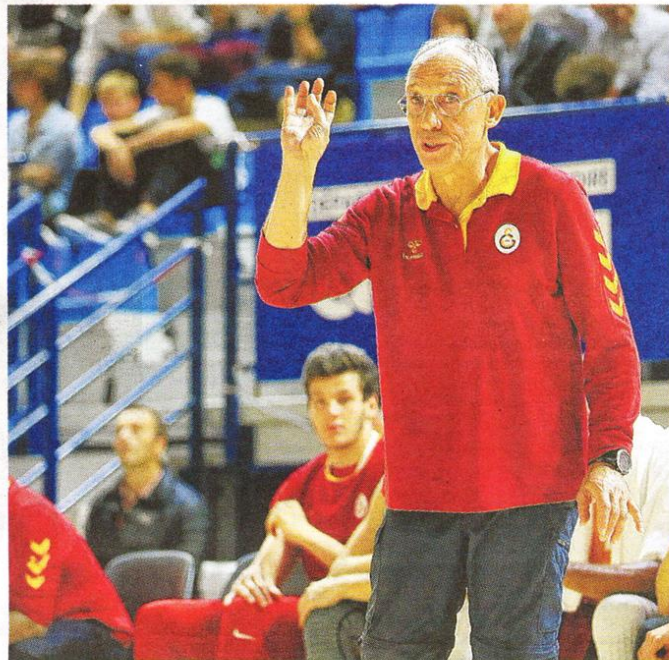
« Les joueurs étaient à la rue »

DIDIER BARRÉ, PRÉSIDENT DE CHOLET

« Les joueurs étaient à la rue ! On a chuté lamentablement, fustige Barré. Il fallait un coach plus expérimenté, qui connaisse la Jeep Élite. Erman aurait pu être découragé par la situation, chercher un challenge plus excitant ou lucratif, il a au contraire été sensible au défi. Le minimum qu'on puisse attendre avec son arrivée, c'est un choc psychologique. »

Celui-ci a déjà commencé à la Meilleraie, où Kunter a repris possession des lieux, de son bureau à l'étage et de la machine à café – « la même qu'à mon départ », rigole-t-il. Le hangar résonne à nouveau des hurlements de la légende du basket turc (213 capes), connu aussi pour un match à 153 points avec Fenerbahçe. Kunter a posé sa patte charismatique sur les entraînements : intensité, agressivité, et un minimum de pauses pour s'hydrater. Il impose deux séances par jour, dont parfois une harassante, de deux heures et demie. Quitte à risquer un manque de jus lors des premiers matches qu'il dirigera à Bourg, Nanterre, à Dijon, Chalons.

« On essaie d'encadrer les joueurs, de leur expliquer comment on veut jouer, la philosophie, souffle Kunter. Mais savoir où on



peut aller prendra du temps, au moins quelques matches pour évaluer s'il y a besoin d'un renfort et de quel profil. On va voir... »

Après quelques premiers ajustements – signature de Frank Hassell, départ de Tywain McKee –, la marge de manœuvre est faible mais la situation pas encore désespérée. Les deux succès engrangés au Portel (92-84) et à Fos (77-70) pèseront lourd.

L'opération maintien est d'autant plus cruciale qu'en 2020 une seule équipe remontera de Pro B, l'élite repassant à seize

pour 2020-2021. Kunter croit à la rémission. « Je m'imagine bien ici quelques années pour relever un dernier challenge, avant d'arrêter d'entraîner. Il y a de la peur, de l'excitation, mais aussi le potentiel. Et, derrière, chez les jeunes, on a une génération exceptionnelle, comparable à celle des années 2006, quand on avait vu successivement émerger Gelabale, De Colo, Beauvais, Causeur, Gobert. Mais si on veut pouvoir les développer, il faut gagner des matches et remettre cette équipe où elle doit être : au sommet. »

Erman Kunter, ici à la baguette chez les Turcs de Galatasaray en fin d'année dernière, entame sa troisième expérience à Cholet.

feuille de match

Ekinox.

Bourg-en-Bresse - Cholet (20 h)

Arbitres : MM. Difallah, Olio, Ceccarelli.

Bourg-en-Bresse

3 Sim, 4 Rozenfeld, 7 Courby, 8 Wright, 9 Tchouaffé, 11 K. Kanter, 14 Zerbo, 15 Peacock, 35 Y. Ndoye, 51 Ulmer. Entraîneur : S. Vucevic.

Cholet

0 Perrantes, 2 Young, 3 Hayes, 11 A. Ndoye, 13 Govindy, 21 Hassell, 22 Troisfontaines, 24 Robinson, 26 P. Sy, 32 Perrantes, 35 Dimanche, 49 Dupont. Entraîneur : E. Kunter.

hier

Fos-sur-Mer (80-77) Monaco

aujourd'hui 18 h 30

Boulazac - Strasbourg

20 h

Bourg-en-Bresse - Cholet - Chalons - Gravelines-Dunkerque - Dijon - Le Mans - Limoges - Nanterre - Antibes

demain 18 h 30

Le Portel - ASVEL

lundi 20 h 45

Châlons-Reims - Pau-Lacq-Orthez

classement

		%	J	G	P	p.	c.
1	ASVEL	81,8	11	9	2	923	806
2	Nanterre	63,6	11	7	4	886	834
3	Levallois	63,6	11	7	4	917	893
4	Dijon	63,6	11	7	4	875	790
5	Strasbourg	63,6	11	7	4	907	855
6	Le Mans	63,6	11	7	4	905	872
7	Chalons	54,5	11	6	5	967	896
8	Bourg-en-Bresse	54,5	11	6	5	888	877
9	Boulazac	54,5	11	6	5	832	843
10	Pau-Lacq-Orthez	54,5	11	6	5	859	837
11	Gravelines-Dunkerque	54,5	11	6	5	920	924
12	Châlons-Reims	45,5	11	5	6	866	915
13	Monaco	41,7	12	5	7	897	881
14	Le Portel	36,4	11	4	7	883	954
15	Limoges	36,4	11	4	7	889	913
16	Fos-sur-Mer	33,3	12	4	8	913	986
17	Antibes	18,2	11	2	9	818	958
18	Cholet	18,2	11	2	9	847	958

TOUS
LES MATCHES
CLASSEMENTS
ET RÉSULTATSPAGE
38